

SURESNES

# A la découverte de la cité-jardin

Elles ont comme point commun d'avoir été construites entre 1920 et 1940 et de proposer des logements sociaux intégrant des espaces verts et des équipements publics. Baptisés cités-jardins, selon un concept venant de Grande-Bretagne, ces quartiers font aujourd'hui partie du patrimoine. Il en existe une quinzaine en Ile-de-France, réunis au sein d'un réseau, à l'initiative du premier Printemps des cités-jardins, qui s'achève dans quelques jours.

Dans les Hauts-de-Seine, le quartier le plus emblématique de cette forme d'urbanisme social est à découvrir ce matin à Suresnes à travers une visite guidée avec le musée d'Histoire urbaine et sociale de la ville. L'occasion de découvrir cet ensemble, dont la première phase a été construite entre 1921 et 1939 sous l'impulsion du maire de l'époque, Henri Sellier, par les architectes Alexandre Maistrasse, Julien Quoniam, Félix Dumail et Louis Bazin. En plus des 2 300 lo-

gements, la cité comprenait notamment un dispensaire, une crèche, des groupes scolaires, des lieux de culte, un magasin coopératif ou encore un foyer pour célibataires. Et, bien sûr, des équipements sportifs comme une piscine, située à l'intérieur du groupe scolaire Aristide-Briand devenu le collège Henri-Sellier. Un lieu aujourd'hui désaffecté mais que les visiteurs pourront exceptionnellement découvrir ce matin avec son petit bassin et ses ornements de style Art déco.

Le public pourra également pénétrer dans un appartement témoin — une ancienne loge de gardien que la ville a souhaité conserver intacte pour témoigner de l'aménagement de l'époque, avec la cheminée, le garde-manger et le cabinet de toilette. Car si les bâtiments extérieurs, avec leurs briques et leurs décors en céramique, n'ont jamais été rénovés, les appartements ont eux été réhabilités à la fin des années 1980.

A.-S.D.



SURESNES, CITÉ-JARDIN. Une visite guidée est organisée ce matin pour découvrir cette forme d'urbanisme social.

(L.P./F.H.)

MEUDON

# Les salariés de Steria à la fête

Les enfants ont droit à leur kermesse en cette période précédant les vacances, alors pourquoi pas leurs parents ? Aujourd'hui, 3 500 salariés de Steria, société qui fournit des services informatiques à d'autres compagnies, sont invités à venir passer la journée en famille dans les locaux de l'entreprise, à Meudon. Au programme de ce Family Day pour les employés des deux sites de la région parisienne et leurs familles, une journée festive mais aussi de découverte. « Nous avons conçu des animations adaptées à tous les membres de la famille, ce doit être un événement convivial et fun », assure Sylvie Verstraeten, la directrice des ressources humaines chez Steria France.

Il y a juste un an, 1 200 employés investissaient leurs nouveaux bureaux dans le premier bâtiment à énergie positive, Green Office. Un immeuble situé en lisière de la forêt de Meudon, qui produit, notamment grâce à des panneaux photovoltaïques, plus d'énergie qu'il n'en consomme.

« Ce n'est pas toujours évident d'expliquer à nos familles ce que l'on fait concrètement comme métier, surtout dans notre domaine. Cet événement sera l'occasion de le faire », s'enthousiasme Sylvie Verstraeten, qui espère que ce Family Day donnera des projets d'avenir aux ado-lescents qui accompagneront leurs parents. « Peut-être que ça pourra leur donner des idées ! » Pour les employés, ce sera également l'occasion de se côtoyer dans une ambiance détendue. Événement plutôt habituel dans les entreprises anglo-saxonnes, à Steria, on se félicite de cet esprit très « corporate ». « Nous sommes vraiment attentifs au bien-être de nos employés. Pour nous, la fierté de présenter son entreprise est un réel retour sur investissement, développe la DRH. Et des salariés bien au travail sont plus efficaces. »

Que la fête ait lieu un jour de week-end n'a pourtant pas découragé les invités : sur 3 500, 1 600 se sont inscrits, dont la moitié dès l'ouverture.

JUSTINE CHEVALIER

Une initiative courante chez les Anglo-Saxons

« Cette initiative a pour but de faire partager à nos proches la fierté que l'on a de travailler dans un tel site », poursuit la représentante de la société. Car quel enfant n'a jamais été tenté de

BOULOGNE - COURBEVOIE

# Bientôt un centre pour les enfants autistes ?

L'apprentissage par le jeu permet aux enfants autistes de progresser. Les parents qui ont participé hier au forum organisé à Boulogne-Billancourt par l'association Autisme espoir vers l'école (AEVE) partagent tous ce constat. AEVE projette d'ouvrir à la rentrée un centre expérimental à Courbevoie. Cette structure accueillera cinq petits en journée. « Nous avons une option pour des locaux près du pont de Courbevoie, annonce Catherine de la Presle, la directrice d'AEVE. Nous devons maintenant trouver des gens intéressés. » Créée en 2005, AEVE prône un suivi individualisé des patients. Des bénévoles se relaient chaque jour à leur domicile pour les stimuler en s'amusant. « Deux cents familles ont déjà mis en place la méthode des 3i (NDLR : individuelle, intensive et interactive), explique Anaïs Bisdorff, d'AEVE. Les adultes jouent avec l'enfant sans obligation de résultat. Il s'agit d'attirer son attention, un regard. » Les personnes ayant opté pour ce traitement en soulignent les effets positifs et manifestes (lire ci-contre). Inaugurer un site à Courbevoie permettrait à AEVE de faire reconnaître les bienfaits des 3i à la Haute Autorité de santé.

« Ce lieu répond à deux objectifs, complète Bruno de la Presle. Obtenir une évaluation scientifique et offrir une solution aux habitants qui n'ont pas d'alternative dans la commune. » Il reste des détails à finaliser pour que cela se concrétise. « J'y crois », martèle Catherine de la Presle.

JÉRÔME BERNATAS



(L.P./B.)

## « On a agrandi la famille »

SOPHIE ● maman de Luigi, 6 ans

Juin 2008. Luigi a 2 ans. Il ne réagit pas quand ses parents l'appellent, se cogne la tête « tout le temps », ne dort pas. Alertée par ses signaux, Sophie, sa mère, réagit vite. De consultation en consultation, elle se retrouve finalement avec son petit chez une psychanalyste parisienne qui lui recommande l'association Autisme espoir vers l'école (AEVE). « Avec mon mari, Ferdinand, nous avons suivi la formation pour les parents deux jours plus tard à Boulogne », précise cette habitante des Yvelines. Le couple aménage une salle de jeu pour Luigi. « Pour trouver 40 personnes acceptant de se relayer autour de Luigi, nous avons dû demander à 100 », se souvient

Sophie. La directrice de l'école se propose, le village se mobilise. « On vit une aventure humaine incroyable, poursuit-elle. On a agrandi la famille. » Quatre ans que cela dure et les résultats suivent. « Luigi a fait d'énormes progrès, sourit Sophie. Il commence à faire des phrases. En septembre, il rentre en CP à mi-temps dans la même école que son frère et sa sœur. » Sophie insiste sur les bienfaits de la méthode préconisée par AEVE : « On n'a jamais forcé Luigi à aller quelque part. Il a toujours été le moteur. Il donne autant qu'il reçoit. »

J.B.

■ Renseignements sur [www.autisme-espoir.org](http://www.autisme-espoir.org).

JUSQU'AU 30 JUIN

**DES PROMOS A DECOUVRIR DANS VOTRE**

**5€45 le kg**

Porc : filet sans os à griller  
Vendu x4

**Casino CHAVILLE**

**1€49 la pièce**

Melon charentais jaune  
Cat 1, Cal 800/950g

---

JUSQU'AU 7 JUILLET

**2€04**

Riz Basmati ou Thai  
Le paquet de 1 kg

**À CHAQUE JOUR SON PRIX CHOC !**

**18€99**

Noix de Saint-Jacques

---

**UN SAC CABAS OFFERT**

Dès 15€ d'achat à partir du 27 juin\*

\*Offre valable jusqu'au 30 juin 2012.

**Casino**  
supermarchés

**CHAVILLE**

1811 avenue Roger Salengro

Ouvert de 8h30 à 20h30 du lundi au samedi et de 8h30 à 12h30 le dimanche

Retrouvez votre drive sur [MesCourses.Casino.fr](http://MesCourses.Casino.fr)